Le système nerveux est constitué d'un réseau de cellules spécialisées appelées neurones soutenu, protégé, et nourrit par des cellules gliales.

Il permet le recueil de données du milieu intérieur et extérieur et leur traitement conscient ou inconscient pour adapter le soi à l'environnement.

Chez certaines branches du vivant, la complexification du réseau à donné lieu à l'apparition de structures dédiées au traitement de l'information. On les distingue en fonction de leur complexité en :

Ganglion (simple)	Encéphale (complexe)
-------------------	----------------------

Le cerveau fait partie de la catégories des systèmes complexe c'est-à-dire des systèmes qui se modifient en réponse aux interactions passées. Autrement dit l'environnement fait partie intégrante de sa strucutre qu'il adopte

Les systèmes complexes s'opposent à ceux dit compliqués (et simples) auquelle l'étude des parties.

Structure d'un neurone

Un neurone est composé principalement :

De dendrites	D'un soma	D'un axone
--------------	-----------	------------

On trouve des mitochondries dans toutes les parties du neurone.

Soma (péricaryon ou corps cellulaire) partie centrale d'un neurone.

Il existe différents types de neurones avec de caractèristiques propres :

Type de neurones	Neuromusculaire (MNJ)	Centrale (SNC)
Nbre de ramifications	1	Jusqu'à 10 000
afférentes		
Taille	Large	Petit
Réponse	Excitatrice	Excitatrice, inhibitrice
		et modulatrice

Neuromodulateur neurone qui module l'activité en facilitant ou inhibant le passage du message nerveux.

L'axone

L'axone est un prolongement cellulaire ramifié à l'extrémité. Il est maintenu par une structure filamenteuse constituée de microfilaments et de microtubules qui permet à l'axone de se déployer dans l'espace et qui sert au transport cellulaire.

À l'extrémité des ramifications se trouve des vésicules de sécrétions contenant des neuromédiateurs qui peuvent être libérées dans l'espace extracellulaire.

Les dendrites

Les dendrites forment un ensemble de ramifications (jusqu'à 100 000) dotés de récepteurs.

Rmq: Dans certain cas, un neurone est notamment présent dans certains mécanismes d'autorégulation, où un neurone est capable de libérer des neurotransmetteurs au niveau des dendrites.

Les synapses

La zone de contact entre deux neurones s'appelle la synapse. C'est le lieu du passage du message nerveux par la libération de neurotransmetteur à l'extrémité des axones vers les récepteurs situés sur les dendrites.

Il existe deux types de synapses en fonction du type du message :

Électrique	Chimique	5		
- '	 			

<u>Rmq</u>: les neurones électriques sont présents que chez certaines espèces et chez l'Homme que durant le développement du cerveau.

Les synapses peuvent connecter deux neurones au niveau de :

Dendrodentrique

- Axodendentritique
- Axoextracellulaire
- Axosynaptique
- Axoaxonique
- Axosécrétice

Axone (Axomatique	Dendrite	Synapse
synapse)	(Axodendritique	(Axosynaptique
	synapse)	synapse)

On distingue les synapses :

Exc	itateur	inhibeteur

Les synapses électriques

Les synapses électriques sont des canaux qui relient directement deux neurones. La transmission est plus rapide que celle des synapses chimiques et peut se faire de manière bi directionnelle. Par contre, elle ne permet pas une grande diversité dans les réponses.

Les synapses chimiques

Une synapse est composée d'un bouton pré synaptique et d'un autre post synaptique séparés par une fente.

Épine dendritique excroissance de la membrane des dendrites des neurones. Permet de réguler la transmission.

Par sa structure des synapses offre une plasticité aux neurones.

La transmission du message nerveux

Les neurones forment un réseau destiné au recueil et aux traitements de l'information. L'information circule sous forme de signaux :

électriques au sein des neurones	chimiques entre les neurones.	
Rmq: Un signal parcourt majoritairement la distance sous forme		
électrique.		

Principe

Lorsque les récepteurs synaptiques sont activés

Il y a un changement d'état :

Potentiel de repos

Potientiel d'activation

Intensité du stimulus

L'intensité d'un stimulus est traduite en fréquence. Plus le signal sera fort plus la fréquence sera élevée.

Période réfractaire période minimale entre deux potentiels d'action. C'est la fréquence maximale possible. Elle est de l'ordre de 1 à 2 millisecondes.

Le potentiel électrique du neurone

Le potentiel électrique du neurone est lié à la différence de charges entre le cytosol et le milieu extracellulaire car les concentrations en ions sont différentes.

<u>Potentiel de repos</u>

Au repos, un neurone a une différence de -70 mV avec le milieu extracellulaire c'est-à-dire que l'intérieur de la cellule est chargé négativement par rapport au milieu extracellulaire. Cette charge est dû à une différence de concentration des ions entre les deux milieux.

	K+	Na+
Compartiment avec la C la plus élevé	Intra	Extra
Perméabilité	Élevé	Faible

Chaque espèce chimique aura tendance à se répartir de manière homogène entre les deux compartiments c'est-à-dire à avoir la même concentration. Ors la membrane plasmique n'est pas perméable de la même manière à tous les types d'ions :

Rmq: On parle de perméabilité sélective.

Comme la membrane est perméable aux ions K⁺ et que la concentration du milieu intracellulaire est supérieure à celle du milieu extracellulaire, les ions K⁺ vont sortir de la cellule sous l'action de la diffusion. Cela va générer une charge négative dans le cytosol qui va alors s'opposer à leur sortie.

L'équilibre est atteint lorsque les deux forces s'annulent.

L'équation de Nerst donne la tension d'équilibre pour un ion c'est-à-dire la tension générée par la différence de concentration entre les deux compartiments (appelé potentiel électrochimique) :

$$E_{ion} = 62 \times log \frac{[ion]_{ext}}{[ion]_{int}}$$

Exemple: pour les cellules, il est de l'ordre de -70mV.

En réalité, la membrane des neurones n'est pas totalement imperméable aux ions Na⁺. Le potentiel de repos est maintenu par des pompes à sodium et potassium qui échangent 3 Na⁺ du milieu intracellulaire par 2 K⁺ du milieu extracellulaire.

Rmq: les pompes à sodium et potassium consomment 40% de l'ATP produit par la cellule.

Propagation du signal électrique

Dans le neurone, l'ouverture des canaux Na⁺ provoque l'entrée massive d'ions Na⁺ sous l'effet du gradient de concentration. Le potentiel électrique passe alors rapidement de -70mV à 62mV.

Dépolarisation passage du potentiel électrique de -70mV à 62mV.

Elle est suivie d'une hyperpolarisation dû à l'augmentation de la perméabilité à K⁺ qui va alors quitter le cytosol.

Seuil d'excitation

La propagation débute par la fixation de neurotransmetteurs aux récepteurs dendritiques ce qui provoque une inversion du potentiel électrique de la membrane.

L'amplitude de la variation du potentiel dépend la quantité de neurotransmetteur reçu. Plus elle augmente, plus la variation sera importante.

Potentiel gradué amplitude de la variation.

La propagation du signal ne se fera que si la dépolarisation atteint une certaine valeur appelé seuil d'excitation. Sinon le nombre de canaux tension dépendants activé ne sera pas suffisant pour activer ce de la région voisine et le signal sera inhibé.

Seuil d'excitation (-55mv) dépolarisation minimale pour déclencher la propagation du potentiel électrique.

L'activation du potentiel d'action se fait par un phénomène de tout ou rien arriver à la valeur seuil d'émission du potentiel d'action :

Vitesse de propagation du potentiel

Le diamètre de l'axone influe sur la vitesse de propagation du potentiel d'action. Plus il est large, plus vite il se propage, comme pour un tuyau, plus celui-ci est large et moins il y aura de frottements qui ralentiront le fluide qu'il conduit.

Chez les Mollusques, le diamètre des axones peut atteindre 1mm mais le signal ne se propage pas plus vite que chez les Vertébrés chez qui il mesure 20um.

L'isolation par la gaine de miéline

En fait, l'évolution a fait émerger une solution différente pour augmenter la vitesse de propagation du potentiel électrique qui a consisté à isoler les axones avec un matériau qui possède une faible conductance appelé gaine de myéline. Les cellules qui produisent la gaine de myéline mesure entre 1 à 2mm et sont enroulées autour de l'axone.

Gaine de myéline couche de membranes cellulaires enroulés composées essentiellement de lipides qui constituent un matériau avec une faible conductance. L'axone est enroulé par une succession de gaines de myélines séparée des nœuds de Ranvier où l'on trouve les canaux ioniques

Conduction saltatoire l'axone myellisé permet au potentiel de se propage par saut entre les nœuds de Ranvier. La propagation est alors accélérée.

<u>Rmq</u>: les parties protégées par la gaine de myélines ne contiennent pas de canaux ioniques.

Transmission synaptique

Le passage du signal d'un neurone à un autre se faire dans les zones de contact appelé synapse par la libération d'agents chimiques, neuromédiateurs (ou neurotransmetteur) contenue dans l'axone qui vont aller se fixer sur les récepteurs de la dendrite du neurone voisin. La libération des neurotransmetteurs ne se fait que si l

Libération des neurotransmetteurs

L'arrivé du potentiel électrique au niveau du pré synapse active l'ouverture des canaux Ca+ tension-dépendant ce qui provoque l'entrée du calcium dans le pré neurone. Lla fusion des vésicules contenant les neurotransmetteurs avec la membrane plasmique et ainsi, leur libération dans la fente.

Les neurotransmetteurs se fixent sur les récepteurs du neurone postsynaptique provoquant soit l'ouverture ou soit la fermeture de canaux ioniques.

Potentiel postsynaptique après ouverture des canaux ioniques

L'ouverture des canaux ioniques créer un potentiel postsynaptique (PPS) qui modifie la probabilité que le neurone produise un potentiel d'action. Un PPS sont dits :

- Excitateur lorsqu'ils l'augmentent par exemple par Na+.
- Inhibiteur lorsqu'ils la réduisent par la sortie de Cl-

Potentiel de plaque motrice somme des courants générés par l'ouverture des canaux ioniques au niveau d'un synapse.

Attention : un potentiel postsynaptique excitateur n'est pas toujours associé à une synapse exitatrice :si le PPE n'atteint pas le seuil d'émission du potentiel d'action alors il est inhibiteur.

Exemple : Attention, une synapse inhibitrice ne produit pas toujours un PPSI. Si son potentiel d'inversion (par exemple, Einv=-50mv) se situe entre Vm et la valeur seuil (par exemple à -40mv) et qu'un pré synapse produit une dépolarisation supérieure au potentiel d'inversion (ex : -45mv), le flux ionique s'inversera.

Potentiel électrique du chlore : $E_{cl} = -50mV$

Potentiel membranaire : $v_m = -60 \ mV$

Le gradient vaut : $\Delta E = v_m - E_{cl} = -10\,$ Ors Cl $^-$ est chargé négativement

donc 10>0, Cl va sortir de la cellule pour dissiper le gradient.

Rappel: le gradient est la différence de potentiel.

Poids synaptique

La quantité de ions d'entré ou de sortie de ions qu'un neurone pré synaptique est capable de libérer.

La valeur des poids synaptiques augmente en fonction de l'utilisation du réseau.

- Le poids synaptique dépend de position sur l'arbre dendritique.
- L'activation simultanée de plusieurs neurones pré synaptique
- Quantité de neurotransmetteurs libérée
- nombre de récepteurs

Capacitance capacité d'un milieu a accumuler des éléments chargés.

Résistance empêche le mouvement

- Membranaire qui limite le passage des ions
- Intracellulaire

Propagation ou inhibition du potentiel d'action

Le PPS se, s'il n'est pas suffisament dépolarisant

Si le courant n'atteint pas le seuil d'excitation, il décroit de façon exponentielle avec la distance qu'il parcourt. Le neurone peut alors être considérer comme ayant une conductance très faible. Ainsi la conduction passive du neurone est très faible car le potentiel électrique perd de sa force à cause de :

- La membrane n'est parfaitement imperméable. Il y a une fuite des ions.
- La répartition des canaux ioniques.

Lorsque le seuil du potentiel d'action est atteint les canaux ioniques s'ouvrent et dépolarise la membrane. Le neurone devient un très bon conducteur car le potentiel d'action se maintient sa charge grâce à l'ouveture des canaux tension dépendants. Ainsi la conduction active est très forte.

Théorie des assemblées de neurones

Des neurones excités ensembles renforceront le lien qui les unissent c'est-à-dire que le poids synaptique des neurones augmentera. Ainsi, les réseaux les plus sollicités se renforceront au cours du temps.

Par contre, si le poids synaptique descend en dessous d'un certain seuil, la connexion disparait lors d'un processus appelé élagage.

Rmq: ce principe constitue la base de l'apprentissage associatif.

Sommation des potentiels

Pour atteindre le potentiel d'activation, un neurone peut se faire par sommation des PPS à condition qu'il ne soit pas :

- De l'activation de plusieurs neurones présynaptique quasi simultanément.
- La somme de potentiel produit par un seul neurone.

Reste Trois mécanismes : Inhibition Non activation Activation L'activation du neurone peut se faire par la levée de l'inhibition du neurone suivant. Plasticité synaptique • Intégration dendritique

Conduction du neurone

Si le courant n'atteint pas le seuil d'excitation, il décroit de façon exponentielle avec la distance qu'il parcourt. Le neurone peut alors être considérer comme ayant une conductance très faible. Ainsi la conduction passive du neurone est très faible. Au cours de sa propagation dans le neurone, le potentiel électrique perd de sa force :

- La membrane n'est parfaitement imperméable. Il y a une fuite des ions.
- Répartition

Lorsque le seuil du potentiel d'action est atteint les canaux ioniques s'ouvrent et dépolarise la membrane. Le neurone devient un très bon conducteur car la conduction active.

Les neurotransmetteurs

Dans les synapses chimiques, la transmission du message nerveux d'un neurone afférent vers un efférent a lieu par l'intermédiaire de molécules appelées neurotransmetteurs (ou neuromédiateurs). Ils sont

Leur libération se fait en réponse à un potentiel d'action.

Neurotransmetteur (ou neuromédiateur) molécule chimique synthétisé et stocké par les neurones qui sert à transmettre le message nerveux aux autres neurones.

Pour qu'une molécule soit considérée comme un neurotransmetteur, il faut :

• Une fois le neurotransmetteur a transmis le signal il est soit dégradé soit capturer.

Les types de neurotransmetteurs

Les neurotransmetteurs sont classés en fonction de la catégorie de molécule auxquelles ils appartiennent :

Neurotransmetteur à petites molécules	Neuropeptide
AA (ex : Glutamate excitateur ; GABA inhibiteur)	
Amine (ex : dopamine, noradrénaline, sérotonine)	
Gaz (NO)	

<u>Rmq</u>: Le rôle des neurotransmetteurs dépend des régions du cerveau dans lesquelles ils sont sécrétés.

Synthèse des neurotransmetteurs

Fabrication des neurotransmetteurs à petites molécules

Les neurotransmetteurs à petites molécules sont fabriqués à partir de précurseurs formés après que le neurotransmetteur a été utilisé. Les neurotransmetteurs peuvent être régénérer grâce à des enzymes produites au niveau du soma et acheminé par un transport axonal.

Fabrication des neuropeptides

Les neuropeptides sont fabriqués sous forme de précurseur au niveau du soma. Ils sont transportés par le réseau de microtubule à l'intérieur de vésicule jusqu'à l'axone avec les enzymes qui leur donneront leur forme active. C'est à leur arrivé que les précurseurs sont transformés en neurotransmetteurs matures.

Une fois utilisée, les neuropeptides sont dégradés dans le milieu extracellulaire.

Les récepteurs à neurotransmetteur

Les neurotransmetteurs vont se fixer sur des récepteurs qui provoquent l'ouverture de canaux ioniques. Ils peuvent être soit :

- lonotropiques : le neuromédiateur se lie directement au canal ionique.
- Métabotropique le neurotransmetteur se lie à un récepteur couplé à une protéine G. Son activation déclenche une voie métabolique

Type de récepteurs	Ionotropique	Métabotropique
Nombre de sites de fixation	Plusieurs	Un seul
Mécanisme d'ouverture des	Direct	Par voie de
canaux ioniques		transduction
Vitesse	Rapide	Lent

La voie métabolique permet à la cellule de moduler avec précision la réponse cellulaire.

Agoniste

Antagoniste

Cellules gliales

Les types de cellules gliales et leur système nerveux associé :

SNC	SNP
Endothéliale produit le liquide	Cellule de Schwan produit la gaine
encéphalorachidien	de myelline
Astrocyte soutient et nourrit les	Cellule satellite qui nourrit les
neurones	neurones
Oligodendrocyte produit la gaine	
de miéline	
Microglie protège les neurones.	

Astrocyte

Les astrocytes sont impliqués dans :

- L'homéostasie de l'eau. Ils possèdent des canaux ioniques qui permettent une régulation de l'osmose dans le cerveau.
- La régulation des molécules présentes dans le milieu extracellulaire.

Les astrocytes son dotés de récepteurs qui leur permet de mesurer la quantité de molécules présent dans le milieu extracellulaire pour déclencher une réponse cellulaire en modifiant l'activité :

De protéines de type :	Du relargage de molécules par
 Transporteur 	d'exocytose
 De diffusion 	

La barrière encéphalique

Les astrocytes peuvent être liées aux :

Neurones via des pieds astrocytaires Les vaisseaux sanguins.
Les astrocytes forment la barrière encéphalo-rachidienne qui régule le passage des molécules vers les neurones. Les pieds astrocytaires entourent le capillaire sanguin.

Rmq : les interactions sont bidirectionnelles entre les neurones et les astrocytes.

A la fois les neurones et les astrocytes peuvent modifier la perméabilité et la contrition des vaisseaux sanguins.

Les connexions entre les neurones sont souvent entourées par des astrocytes. La taille de l'astrocyte de dépendra de l'utilisation de la connexion.

Plus il sera présent plus la connexion le sera également.

Astrocyte connecté entre eux. Il forme un syncitum.

Jonction inter astrocyte.

Sous la forme d'un canal forme une lien directe grâce à des protéines transmembranaires appelées connectines

Six connectines forment un connexon. La jonction se matérialise par l'assemblage de deux connexons des deux astrocytes.

Toutes les astrocytes ne possèdent pas de connectines. Et elles sont renouveler rapidement (reste quelques heures).

Deux types du type des deux protéines :

- Homomériques (même protéines)
- Hétéromériques (protéines différentes)

Jonction deux complexes d'appareillage.

Les connecties

Un connexon non appareillé peut également avoir le même rôle que des canaux protéiques.

Propagation du message nerveux

Spatial arrive en même temps

Temporel accumulé dans un lapse de temps très court qui permet de franchir le potentiel

Neurogénèse

Neurogenèse formation d'un neurone à partir d'une cellule souche neurale.

On parle de neurogène :

- Phase embryonnaire et chez l'enfant période d'activité maximal
- Chez l'adulte
- Réparatrice lieu suite un traumatisme important. Il existe des mécanismes de régénération neuronale mais qui sont souvent incomplet.

<u>Rmq</u>: la neurogénèse est maximale chez l'embryon entre la 10^{ème} et 20^{ème} semaines.

Elle comprend les phases :

- 1. La différenciation d'une cellule souche ou pluripotente en neuroblaste (cellule progénitrice des neurones);
- 2. La migration du corps cellulaire vers la zone d'accueil prédéterminée (ex: couche cellulaire du cortex);
- 3. Le prolongement de l'axone vers sa structure cible ;
- 4. La formation des dendrites et synaptogenèse;
- 5. Maturation par renforcement des synapses « utiles » et élimination des neurones non utilisés (élagage) ;

Plasticité modification constante des propriétés du neurone au cours de la vie adulte.

Structure d'un neurone

synapse contact entre les neurones

différence de potentiel (noté ddp)

Le cône axonique est le lieu de la traduction du signal en PA.

Potentiel électrotonique diminue rapidement avec la distance.

Volt différence de potentiel.

Colomb charge électrique

Période réfractaire durée maximale entre deux potentiels d'action.

Absolue:

Relative

Période réfractaire amplitude intensité de simulation

Charge intensité multipliés par le temps

Charge qui génère un potentiel d'action.

Zone infraliminaire

Caractériser l'excitabilité d'un neurone

Rhéobase intensité minimale pour un PA.

Chronaxie durée défini en fonction de l'aérobase

Électrotonique dans la gaine de myéline

1mm distance limite. Le potentiel d'action diminue en se propageant mais ne passe pas régénérer au niveau des nœuds de Ranvier. La atténuation de l'amplitude sans jamais sous le potentiel d'activation.

Cellules souches pro génitrices puis différenciation cellulaire.

Chronaxie durée minimal de l'application d'un courant pour provoquer la

Annèlide une chaine ganglionnaire

Onctologie et phylogénie du système nerveux

Céphalisation regroupement des glanglions au niveau de l'encéphale.

Mollusque gastéropode 3 paires de glanglions

Céphalopode

Cérébralisation ganglions regroupés et fusionné.

Cerveau protégé dans une boite cartilageuse.

Arthropode

Véritable cerveau

3

Protocérébron information visuel, voies motrices et comportement

Deutérocérébron olfatic et antennules

Tritocérébron association deuxièmes paires d'antennes et chélicère.

3 paires de ganglions

Deux chaines

Deutérostomien

Epithélioniens (échinoderme) anneau nerveux autour de la bouche.

Epineuriens ou cordée

Métamérisation

Coelome devient coelome vertébrale chez les vertbrés

Cohélocordée persiste

Urochordées disparait

Encéphalisation

Vertébré présence de myéline

Tronc cérébral reptilien (poissons et amphibiens)

Système limbique cerveau palimammalien (certain reptile et oiseaux)

Néocortex mammifère zone spécialisé dans un seul sens.

Aganthe développement en 5 étages

Pas de gaines de myéline.

Tectum mésencéphale visuel migré vers le cortex

Thalamus centre d'intégration migre vers le télencéphale

Striatum ensemble noyer lenticulié (pallidum + putamen) + noyau caudé

Augmentation des commissures H corps calleux

++ de substances blanches + de substance grises.